

# Colloque : quel avenir

**Question vaste**, pouvant vite glisser sur le passionnel, le devenir des églises a été au centre d'un colloque à Trois-Ponts. Instructif.

• Jean-Michel BODELET

«**Q**uel devenir pour nos églises ? » Une thématique, complexe, qui a rassemblé une centaine de personnes, ce samedi, lors d'un colloque organisé à Trois-Ponts. Dans le public, des élus, des prêtres, des membres de conseils de Fabrique, des amoureux du patrimoine ou de simples ci-

toyens curieux, venus de partout. Personne n'a été déçu, tant la qualité des orateurs, des présentations, des échanges était au rendez-vous de cette journée. En introduction à cette dernière, Marie Monville, échevin à Stoumont, à la fois du Culte et du Patrimoine (compétences liées judicieusement et bien à propos pour le colloque), rappelle l'initiative de cette rencontre et le tra-

« Ce n'est pas parce qu'il reste 10 % de pratique qu'il faut supprimer 90 % des églises ! »

« Pas supprimer 90 % des églises »

L'échevine a été entendue. De nombreuses expériences ont été évoquées lors de ce colloque et les dimensions de ces lieux ont été passées en revue (voir par ailleurs). Leur devenir ? Faisant sienne la parole du chanoine Huet, l'avocat spécialisé Xavier Drion note : « Ce n'est pas parce qu'il reste 10 % de pratique qu'il faut supprimer 90 % des églises ! » Des nombreuses interventions, on retiendra plusieurs maîtres mots lorsque l'on évoque l'avenir ou le devenir des églises : le respect, une communication efficace face à un projet et surtout, dès sa genèse, une association de tous les partenaires, qu'ils soient croyants, pratiquants ou non. ■

vail d'un « groupe patrimoine » actif dans les communes de Gouvy, Liernieux, Stoumont, Trois-Ponts, Vielsalm et Stavelot.

« L'affaire de tous »

Si ce groupe s'attache à mettre en place des activités pour les Journées du patrimoine, oser ouvrir le débat sur le devenir des églises était une autre paire de manche. L'échevine Marie Monville commente : « Ces églises sont des éléments majeurs de notre culture, de notre identité collective. Ce sont des silhouettes qui façonnent nos villages. »

Elle enchaîne : « Ces églises, c'est l'affaire des paroisses, des ecclésiastiques, mais également des fabriciens qui les gèrent, des Communes qui les financent, des villageois qui en sont les héritiers. Ces églises, c'est l'affaire de tous. » La mandataire d'ajouter : « Lorsque l'on évoque le sujet du devenir des églises, il y a des craintes, une certaine peur parfois. La curiosité, l'écoute, le partage sont des points de départ pour une dynamique nouvelle et ce sans a priori, dans le respect. »

## Des projets en terre salmienne

Dans notre province, plusieurs exemples de nouvelles vies d'églises existent. Dans le nord de la province, on épingle l'église de Marcouray (Rendeux), devenue, grâce au Programme communal de développement rural et à la Commune, une salle de village. La question se pose de plus en plus. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Idelux Projets publics prend la chose en main, proposant son appui.

**Multifonctionnel**

Jacques Hansel, d'Idelux, y va de deux exemples concrets dans la commune de Vielsalm. Le premier touche l'église de Vielsalm : « Elle est très fréquentée et bien entretenue. Une affectation secondaire, une utilisation multifonctionnelle est envisagée. Vielsalm a besoin d'un centre pour des activités événementielles et culturelles, d'une capacité de 300 personnes. Une conversion de l'église pour ces activités culturelles et événementielles est envisageable. »

Dans ce cadre, Idelux propose de se charger d'obte-

nir les autorisations, de se charger également de la procédure pour désigner un auteur de projets et de suivre autant l'étude que le marché.

**Burtonville vers un privé ?**

Autre projet dans la cité salmienne, avec une configuration différente, celui de la chapelle de Burtonville. Elle n'est, pour Jacques Hansel, utilisée qu'une fois par an. Or son entretien est à assurer. L'idée envisagée ? « Elle ne serait pas centrée sur une affectation publique. C'est une reprise par le privé qui est envisagée. On sauvegarderait le cachet architectural sans pour autant maintenir le lieu de culte », expose-t-il, soulignant que dans ce cadre, Idelux, une fois les autorisations reçues, partirait en quête d'investisseurs. Pour Jacques Hansel, de façon générale, il faudra dans le futur résoudre cette équation : « Les églises sont de moins en moins fréquentées. Il y a une augmentation de demandes pour des biens publics comme des crèches, des endroits de convivialité. Les moyens, eux, manquent. » ■



L'église de Vielsalm comme lieu multifonction ? Idelux travaille sur le projet.

# pour nos églises ?